

Les GOURLAZOUS - Alias « Vents force 4 Beaufort sur Mer Belle à peu Agitée »

Le Viel ivrogne Charpentier de Bord	3
Au Café Du Port	3
La Marine	4
La Motogodille	5
Courage	5
Ca va Strinker	6
La fille du marin pêcheur	6
Lolo de Saint Malo	7
Le Tango de la Mer	8
Pescatore D'Aiacciu	8
Une Ile	9
Les Roses d'Ouessant	9
La Lotte à l'Armoricaine	10
Du Rhum, Des Femmes	11
à La Ciotat	11
Jean-Marie de Lorient	12
Sardine Cajun - (nous n'irons plus à Messine)	12
Kalondour	13
Song For Ye Jacobites	13
La Route à 3 Grammes	14
Mado la Sirène	14
Donnez moi du Rhum	15
Pays des Abers	16

La boîte à matelots	16
C'est nous les Gourlazous	17
Tempête Pour Sortir	18
Rue des Trois Matelots	18
Satanicles	19
Dirty Old Town	20
Kénavo	20
C'est les gars du pays	21
La Mère Zeppelin	21
The Wild Rover	22
T'aura pas de Galon	22
Allez Les Marins	23
Quinze Marins	24
A Rianxéira	24
Les Trois Caps	25
Cap sur Tréboul	25
La chanson des gars d' Lorient	26
Le Forban	26
Ceux qu'on nommé les Bancs	27
Le Corsaire Le Grand Coureur	27
Mon petit garçon	28
Le Petit pont Guaidon	28
Le Port de Tacoma	29
An Alac'h	30

Allons à Messine	30
La Romance du 14 juillet	31
Adieu Diego	31
Jean François de Nantes	32
Fanny de la Ninon	32
Mon Amant de Saint-Jean	33

Le Viel ivrogne Charpentier de Bord

(Michel tonnerre)

Un jour j'étais frais débarqué, Sur un quai d'un port d'Angleterre-e

J'ai rencontré un vieux gabier Qui tirait une bordée à terre

Ce vieil ivrogne charpentier d'bord

Tout courbé, mais habile de ses mains

Avait fait des cercueils pour les morts

Et des bateaux pour les marins.

Il m'a raconté toute sa vie, La mer qu'il traînait avec lui

Partout sur toutes les mers du monde, Avec sa scie, sa queue d'aronde

Y faisait " Touche pas au grand oiseau blanc

C'est l'âme d'un commandant

Celui qui tue le goéland

Tient la mort entre ses dents "

J'peux pas vous dire c'qu'il m'a raconté, on s'est saoulé comme des hommes

On s'est trouvé une poulie coupée, une chouette femme, un vrai majordome

Ce vieil ivrogne charpentier d'bord

Tout courbé, mais habile de ses mains

Avait fait des cercueils pour les morts

Et des bateaux pour les marins.

On est reparti bras dessus, bras dessous, Tous les trois plus un vieux lit' de D'Gin

Dans un bar de la rue d'mandchou, Là où que c'est l'ambiance est marine

Y faisait " Touche pas au grand oiseau blanc

C'est l'âme d'un commandant

Celui qui tue le goéland

Tient la mort entre ses dents "

Ce vieil ivrogne charpentier d'bord

Tout courbé, mais habile de ses mains

Avait fait des cercueils pour les morts

Et des bateaux pour les marins.

Au Café Du Port

(Yves Segers & Pascal Bosmans /trad Gérard Jaffres)

Allez viens, on danse encore au café du port

Quand les filles crient Ok... C'est qu' ça va chauffer.
Ça sent l' rhum, le vieux tabac, et le vent salé.
Allez viens, on sert encore au café du port.

Je connais un endroit sur la cote ensablée Ou le temps là-bas s'est arrêté.
Y'a quelques vieux marins qui boivent sans remords Et qui chantent des refrains salés
Le patron quelquefois nous sort l'accordéon, la patronne secoue ses jupons
Quand la bière coule à flots, tu parles d'un numéro Y' a du roulis comme sur un bateau.□
Allez viens, on danse encore au café du port
Quand les filles crient Ok... C'est qu' ça va chauffer.
Ça sent l' rhum, le vieux tabac, et le vent salé.
Allez viens, on sert encore au café du port.

La mer est un trésor, un manège enchanté, Ses légendes font toujours rêver,
Mais l'instant le plus fort, c'est de rentrer au port, Et de venir au bar se réchauffer.
On retrouve les copains, les margots éplorées Et l'ambiance commence à monter
Quand la bière coule à flots, t'as plus le mal de mer, Même si ça tangué comme sur un bateau.□

Allez viens, on danse encore au café du port
Quand les filles crient Ok... C'est qu' ça va chauffer.
Ça sent l' rhum, le vieux tabac, et le vent salé.
Allez viens, on sert encore au café du port.

La Marine

(G Brassens / J Yvart)

On les retrouvent en raccourci, dans nos p'tits amours d'un jour
Toutes les joies tous les soucis des amours qui durent toujours
C'est là l' sort de la marine et de toutes ses p'tites chéries
On accoste vite un bec pour nos baisers l' corps avec.

Et les joies et les bouderies les fâcheries les bons retours
Y a tout ça en raccourci des grands amours dans nos p'tits
On arrive, on s'est baisé les nonoeils les nénéés
Dans les cheveux à plein bécots pondus comme des œufs tout chauds.

Tous ce qu'on a fait dans un seul jour et comme on allonge le temps
Plus de trois fois dans un seul jour content, pas content, content
Y a dans la chambre une odeur, d'amour tendre et de goudrons
Ca vous met la joie au cœur, la peine aussi et c'est bon

On n'est pas là pour causer mais on pense même dans l'amour
On pense que demain il fera jour et que c'est une calamité
C'est là l' sort de la marine et de toutes nos p'tites chéries
On accoste mais on devine que ça sera pas le paradis

On aura beau se dépêcher, faire bon Dieu la pige au temps
Et l' bourrer de tous nos péchés, ça ne sera pas ça et pourtant
Toutes les joies tous les soucis, des amours qui durent toujours
On les r' trouve en raccourci dans nos p'tites amours d'un jour

Mais ce qui est plus triste au fond, c'est que pour nous qui naviguons

Les regrets sont aussi longs, des Petits Amours que des Grands.

La Motogodille

(Traditionnel Tahiti (Hoé Ana) adaptation Antoine)

Hoé ana Hoé ana, Echangeait une jolie p'tit'vahiné
Hoé ana Hoé ana, Contrun' grosseu qui sach' pagayer !

T'as cassé la moto godille, maintenant t'as plus qu'a pagayer
T'as cassé la moto godille, maintenant t'as plus qu'a pagayer
Si tu veux revoir ton île c'est pas le moment de Traîner
T'as cassé la moto godille, maintenant t'as plus qu'a pagayer

Hoé ana Hoé ana, Echangeait une jolie p'tit'vahiné
Hoé ana Hoé ana, Contrun' grosseu qui sach' pagayer !

Tas paumé la boîte à outil maintenant t'es mal a outillé
Tas paumé la boîte à outil maintenant t'es mal a outillé
La jolie clé à bougie tu l'as oubliée au faré
Tas paumé la boîte à outil maintenant t'es mal a outillé

Hoé ana Hoé ana, On n'a jamais réparé un Seagull
Hoé ana Hoé ana, En lui tapant sur la gueule

Hoé ana Hoé ana, Dieu qu'il est grand l'Océan Pacifique
Hoé ana Hoé ana, Dit Laurent ! Es ce que c'est loin l'Amérique ?
Hoé ana Hoé ana, Echangeait une jolie p'tit'vahiné
Hoé ana Hoé ana, Contrun' grosseu qui sach' pagayer !

Courage

(Alain Baillet « Dégâts d'chez nous – le croisic» -Le 17 mars 2007)

Ce sont des cavaliers, hardis et volontaires
Entraîné au combat, pour affronter la mer
Sur leurs chevaux fougueux, lancés sur l'océan
Dans une lutte sans merci, Ils défient le gros temps.

*Naufnage, courage, Malgré le temps
Sauvetage, courage, Sur l'océan
Naufnage, courage, Bravez le temps
Sauvetage, courage, Sur l'océan.*

Sur les lames maudites, leur monture s'agite
A l'assaut des brisants, dans leur cœur s'invite
La hargne de combattre, le sort des naufragés
La bataille sera rude, mais il faudra gagner.

*Naufnage, courage, Malgré le temps
Sauvetage, courage Sur l'océan
Naufnage, courage, Bravez le temps
Sauvetage, courage Sur l'océan.*

Par crainte d'épuisement, sur ces fonds maléfiques

Leur souffle se dédouble, comme un pouvoir magique
 Refusant de penser, un instant, que ce drame
 Les ramènent au port, avec le goût des larmes.
 De ton nom de « Vedette », tu peux en être fière
 Toi si humble, si humaine, tu te jettes à la mer
 Pour sauver corps et âmes, les Etres que l'on aime
 Un grand merci à toi SNSM.

Naufrage, courage, Malgré le temps.

Ca va Strinker

(Pierre MAURICE - complété par le dernier couplet & refrain Léonard de Joseph LUART)

Ca va strinker chez les Pen Sardin
 Oui je le devine, oui je le devine
 Les v'la encore partis en breskin
 Et tout à sklabé au bas du ribin

Y a encore du reus chez les Bigoudenn
 C'est qu'ils ont sifflé un peu trop de Chouchen
 Un coup de torche-listri pour les réveiller
 Les v'la en riboul pour toute la soirée.
 Et Marie-Janick a fait du friko
 Du ragoût de bernick et des bigorneaux
 Y aura du gwin ru et du bon kig-sal
 Quand on viendra le soir on verra quedal.

Refrain

Quand viendra l'soir, on ira guincher
 Un coup de kov à kov dans les Monts d'Arrée.
 Et la Soiz dira, ma coiffe chiffonnée
 Déchiré le bragou, parti sans payer.
 Et quand on aura notre pégemen
 Le soir la grimace, pendant tout la semaine
 Et vite il faudra bien diàbafer
 Pour remettre ça une autre soirée.

Refrain

Et bien rusé à Douarnenez
 Où a Concarneau par un soir d'été
 Si vous allez voir la Marie Castel
 Ne conduisez pas votre Karriguel.
 Paraît que dans coin on joue du biniou
 Pas pour un Fest Noz mais pour vous mettre
 au trou
 Ceux qui ont vidé toute leur escarcelle
 Pour le bon Louzou du Docteur Guével

Mais il n'y a pas que les Bigoudenn
 Y a les Léonards d'la région d'Brest mêm!
 De vrais ruz boutou, sacré karg é doull
 Toujours en riboul, d'Aber à Penfoul...
 Tous les sam'di soir au bal chez Catherine
 Et pour finir ça sur un tas d'bezhin
 Avec Jeanne yvonne ou Marie Germaine
 Ma Doué qu'est bon un coup d'taol tevenn!!

*Ca va strinker chez les Léonards
 Qui aiment le gwin ru; mais aussi le far
 Les v'la encor partis dans l'coltar!
 Et ils sont dev'nus complèt'ment bouzard!!*

*Ca va strinker chez les Pen Sardin
 Oui je le devine, oui je le devine
 Les v'la encore partis en breskin
 Et tout à sklabé au bas du ribin*

La fille du marin pêcheur

(Gérad Jaffres-Michel Pruvot)

Elle est née sur les quais, du port de Moguériec.

*Entre deux arrivages, de poisson, de varech.
Elle a joué, couru, des cordages aux casiers.
Sur le pont des épaves, des vieux goémoniers.
Ici c'est bien la mer, qui vous rythme la vie.
C'est dans cet univers, que la belle a grandi.
S'il vent est bon, elle dance bien, la fille du marin.
Elle est jolie avec son air câlin, la fille du marin.
Oui mais voilà c'n'est pas facile, une fille aussi docile.
Car elle fait tanguer bien des cœurs,
La fille du marin pêcheur, la fille du marin pêcheur
Parfois elle va flâner, au bout de l'île de Sieck,
S'assied sur les rochers, lorsque le temps est sec,
Ses longs cheveux s'affolent, respirent cet air marin,
De beaux rêves s'envolent, vers des pays lointains.
Tout là bas c'est la mer, qui vous rythme la vie,
Dans les glaces du Nord, ou les îles d'Océanie.
S'il vent est bon, elle dance bien, la fille du marin,
Elle est jolie avec son air câlin, la fille du marin.
Oui mais voilà c'n'est pas facile, une fille aussi docile.
Car elle fait tanguer bien des cœurs,
La fille du marin pêcheur, la fille du marin pêcheur,*

Lolo de Saint Malo

(Roger Briand)

*Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo
Matelot te souviens- tu de LULU d'Honolulu
Te rappelles-tu mon gars de LOLA de Panama
Te rappelles tu l'ami de LILI de Tripoli*

Les lolos de LOLO c'est vrai qu'ils étaient gros;
Pour tenir un seul sein, fallait mettre les deux mains,
Et les seins de LULU étaient deux vrais obus
Mais pour les audacieux, ils n'étaient pas dangereux

Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo

Les nénés de LOLA n'étaient pas raplaplats
Ils faisaient fantasmer tous les marins en bordée.
Quant aux seins de LILI, ils étaient si jolis
Que tous les matelots voulaient les prendre en photos.

Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo

LOLA de Panama avait des poils aux bras
LILI de Tripoli avait du poil au nombril.
LOLO de Saint Malo avait des poils au dos
LULU d'Honolulu avait les cheveux crépus.

Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo

Les miches de LOLO, quel merveilleux tableau
Mais celles de LULU, elles n'étaient pas mal non plus.
La croupe de LOLA, émoustillait les gars
Et les fesses de LILI, les faisaient pâlir d'envie.

Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo

L'bas du dos de Lolo, Tanguait sur le tango
Et les fesses de Lola, Sautillaient sur la java.

L'popotin de Lily, Dansait le sirtaki
La croupe de Lulu, frétilait comme un merlu.

Te souviens- tu matelot de LOLO de Saint Malo

Le Tango de la Mer

(Roger Briand)

Qu'est ce qui nous fait, Tanguer par temps clair, c'est le Tango de la mer
Qu'est-ce qui nous fait, Tanguer par gros temps, le Tango de l'océan
Qu'est-ce qui nous met, le cœur à l'envers, c'est le Tango de la mer
Qu'est-ce qui nous met, parfois sur le flanc, le Tango de l'océan.

On voit l'été des gens très bien, Mais qui n'ont guère le pied marin.

Ils vont pourtant pour prendre l'air, Faire une petite promenade en mer.

Et pour un peu que ça remue, Ils sont plus verts que des laitues.

Pour les poissons, c'est l'occasion, De faire un super collation.

Qu'est ce qui nous fait, Tanguer par temps clair, c'est le Tango de la mer

Y'a dans le port de l'Aber Wrac'h, Sur des monocoques et des yachts

Des plaisanciers qui on le sait, Ne quittent pas souvent les quais

Quand on les voit sur les pontons, Ils se prennent pour « de Kersauson »

Mais ces marins peu aguerris, Confond' les amarres et les ris.

Qu'est ce qui nous fait, Tanguer par temps clair, c'est le Tango de la mer

La mer d'ici ,la mer d'ailleurs, Ce n'est pas rien que du bonheur

Elle a des bosses, elle a des creux, Elle ne secoue pas rien qu'un peu

Les vrais marins la connaissent bien, Ils disent que dans les coups de chien

Il faut toujours quand on est dessus, Avoir un œil sur le tapecul.

Refrain MUSICAL

Quitter le port et naviguer, En bourlinguant dans les risées

Faut dir' qu'à bord des trimarans, Ce n'est pas toujours très marrant

Paquets de mer et vents maudits, Il vaut mieux se mettre à l'abri

Quand les rouleaux balayent le pont Faut s'replier où les calles sont.

Qu'est ce qui nous fait, Tanguer par temps clair, c'est le Tango de la mer

Pescatore D'Aiacciu

(Traditionnel Corse)

E vele bianche stendanu l'ale

Veni sul' mare o marinaru

U tempu hè dolce, Brillanu e stelle

L'onda lucente chjamanu anch'elle

O marinaru, veni sul' mare, Patron' dell' onda sott' a la luna

Pens'a la bionda, sunni' a la bruna, Pens'a l'amor'o pescatore

E riguardandu e Sanguinare

Canta l'amore a morinaru

L'amore d' u scogliu ch'hè lantu caru

Cant' u to core, o pescatore

O marinaru, veni sul' mare, Patron' dell' onda sott' a la luna

Un' bellu segnu, passemu a reta

Nell' onda cheta, o maruiaru

Si u to core forte palpita

Pensa' a la bella, a la preferita

ôh toi marin, tu viens sur la mer, Patron de l'onde sous la lune
Penses à la blonde, Tu rêves à la brune, penses à l'amour ô pêcheur

Une Ile

(Jean Marie VIVIER)

Une oasis dans le désert, protestation contre la mer
Un Havre dans la perte, une ile c'est une chanson.
Un point d'ancrage dans l'infini, une sorte de paradis
Elle est source de liberté, une il' c'est l'arche de Noé.

C'est un grand besoin d'illusion, dans un monde qui se corrompt
Elle est l'Eden et l'Elysée, que le poète aime à chanter.
Elle est unique elle est sauvage, c'est l'individu dans la marge
Et si Ulysse a dû partir, une ile est fait' pour revenir.

C'est quelque chose de différent, la permanence dans le changement
C'est un petit coin d'innocence, une ile c'est l'indépendance.
Le diable est sur le continent, ou tout n'est que renoncement.
Une ile est tout sauf une erreur, c'est là qu'on trouve le bonheur.
Une ile est une symphonie, de bleu de blanc en harmonie
C'est Mozart qui se folklorise, dans un violon qui s'éternise
C'est une terre aimée des dieux, ou la mer fait l'amour aux cieux.
Une il' prend notre destinée, comme une femme qu'on a rêvée.

C'est Mykonos dans sa folie, Paros le blanche la fleurie.
C'est cette Egée qui nous fascine, et Santorin qui la domine.
Une ile est forcément de Grèce, c'est mon envie et ma faiblesse.
Un trop plein de mélancolie, sur les cordes d'un bouzouki
Une ile est ce morceau d'espoir, ou j'irai me plonger un soir.
Et retrouver la solitude, pour perdre mes incertitudes.
Et là tout seul face à la mer, dans sa caresse douce-amère.
Je pourrai dire sans trahir, tu es mon il' mon devenir
Et là tout seul face à la mer, dans sa caresse douce-amère
Je pourrai dire sans trahir, tu es mon il' mon devenir

Les Roses d'Ouessant

(L Le Cunff, Mus: M Scouarnec, Arr: R Abjean)

De Santander à Copenhague, jamais bateau trouant la vague
N'a fait une escale en passant, à l'île d'Ouessant
Et si le pilote à la barre, connaît le nom de chaque phare
Vous ne saurez pas le visage, de celles qui sur le rivage
Regardent les bateaux passants, au large d'Ouessant

*Sur vos cargos, sur vos voiliers, ah matelots si vous saviez
Nous faire l'honneur d'une escale, vos visages seraient moins pâles
Nos âmes seraient moins moroses, et nous vous offririons des roses
Des Roses couleurs de sang, Des Roses d'Ouessant Des Roses d'Ouessant.*

Mouettes mes sœurs soyez heureuses, car la nuit sera fameuse

Si le bateau qui vient au vent, s'arrête à Ouessant
J'entends la voix du capitaine, et des marins dans la misaine
Ils parlent dans une autre langue, et le navire roule et tangue
Et se jette sur les brisants, de l'île d'Ouessant

*Ah matelots sur vos voiliers, voilà le moment de prier
Et l'on entend les mâts qui craquent, sous les lames qui vous attaquent
Et le vent qui sait toutes choses, sait à quoi serviront les roses
Des Roses couleurs de sang, Des Roses d'Ouessant Des Roses d'Ouessant.*

Si de l'Iroise à la Baltique, quelques pétroliers maléfiques
Salissent les houles montantes, à l'assaut d'Ouessant
Demeure l'âme des corsaires, aventuriers du millénaire
Lorsque leurs souvenirs nous hante et plane sur les déferlantes
Nous sommes leurs mémoires au vent, au large d'Ouessant

*Ah! Gens de mer et cap-horniers, qui avez cessé de bourlinguer
Dans vos îles aux jardins de Mousse, sur les quelques rosiers qui poussent
Tous les embruns qui se déposent, ne sauront pas faner vos roses
Des Roses couleurs de sang, Des Roses d'Ouessant Des Roses d'Ouessant*

La Lotte à l'Armoricaine

(Nicolas Guéguen-sacrée bordée/Séné.)

Pour faire d'la lotte à l'Armoricain-eu, La vraie recette, celle des Bigoudènes
Il faut que tu saches que si t'est pas Breton, tu n'pourras pas réussir ton poisson

La lotte faut dire c'est dur à préparer, i faut que tu vois avec ton poissonnier.
Tu dois compter 200grammes par personnes et des morceaux comme des demi pommes

C'qui faut tu fas-seu dans un premier temps, c'est de trouver différents ingrédients
Tomate, carottes, citron et oignons blancs, Et puis bien sur une bouteille de vin blanc

Prépare ta lotte et farine les morceaux, Fais les revenir dans du beurre pas trop chaud
Dans 5 minutes faudra que' tu sois d'attaque, Pour faire flamber tout cela au cognac.

Pour faire ta sauce vaut mieux une casserole, Bouillon de poisson il te faut bien un bol
Mets tes carottes, tes tomates, ton vin blanc, L'ail et l'oignon hachés très finement

Maintenant c'est l'heure de faire cuire le tout, Poisson et sauce 3/4 d'heure à feu doux
Dans 20 minutes tu pourras préparer, riz ou patates qui vont l'accompagner

Faut servir chaud, faut pas qu'ça refroidisse, Tu verras qu'à c'est vraiment un délice
Un pt'it blanc sec sera approprié, Un Bergerac c'est la bonne AOC

Il faut qu'tu saches même si t'es pas Breton, mais que tu as écouté la chanson
Il faut qu'tu saches même si t'es pas Breton, Que tu pourras réussir ton poisson

Du Rhum, Des Femmes

(Soldat Louis)

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu
 Un accordéon pour valser tant qu'on veu
 Du rhum, des femmes, c'est ça qui rend heureux
 Que l'diable nous emporte, on n'a rien trouvé d'mieux
 Oh oh oh oh oh, on n'a rien trouvé d'mieux

Hello cap'tain, fais briller tes galons
 Et reste bien au chaud quand on gèle sur le pont
 Nous c'est no't peine qui nous coule sur le front
 Alors tiens bien les rênes, tu connais la chanson

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu

Ça fait une paye qu'on n'a pas touché terre
 Et même une paye qu'on s'fait des gonzesses en poster
 Tant pis pour celle qui s'pointera la première
 J'lui démonte la pass'relle, la cale et dunette arrière

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu

Tout est gravé quelque part sur no't peau
 Tell'ment qu'j' en ai les bras comme des romans photos
 Blessures de guerre, culs d' bouteilles, coups d' couteaux
 Tant qu'y aura des comptoirs, on aura des héros

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu

Trois miles du cap, c'est les foies, c'est les glandes
 Quand t'as l'coeur qui dérape et les tripes qui fermentent
 J'essaie d'penser au clac, aux filles qui s'impatientent
 Pas a ubateau qui craque entre deux déferlantes

Du rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu (Doublé)

à La Ciotat

(Moussu T e lei Jovents / F. Ridel, S. Attard)

J'aurais pu vivre au Pôle Nord, du côté d'Aix ou d'Avignon,
 J'aurais pu vivre au Pôle Sud, habiter Bandol ou Toulon,
 J'aurais pu vivre en Alaska, à Katmandou, à Bornéo,
 Oui, mais j'habite à La Ciotat avec la mer et les bateaux

Ma pit'chounette, moi et mon bleu de chine,
 A La Ciotat, on fait ménage à trois.

Ma pit'chounette, moi et mon bleu de chine,
 Près du vieux port, on est comme des rois.

J'aurais pu vivre sous la tente, dans une case ou un igloo,
 J'aurais pu parler le bulgare, le chinois, le finnois, ou l'ourdou,
 Habiter dans l'Himalaya mais pour le ski, je suis pas chaud,
 Alors j'habite à la Ciotat, le torse nu, les pieds dans l'eau.

Ma pit'chounette, moi et mon bleu de chine,

J'aurais pu aller à Paris mais l'air n'y est pas vraiment bon,
 J'aurais pu partir sur une île, mais y a degun, c'est un peu con,
 J'aurais pu vivre à St Canat, être le berger d'un troupeau,
 Oui, mais j'habite à La Ciotat avec la mer et les bateaux

Ma pit'chounette, moi et mon bleu de chine,

Jean-Marie de Lorient

(Roger Briand)

*On connaît Jean-François de Nantes, Ouai ouai ouai
Et pas tellement jusqu'à présent, Jean-Marie de Lorient
On connaît Jean François de Nantes, Ouai ouai ouai
Mais grâce à ce chant on saura maintenant, qui est Jean-Marie de Lorient.*

II aime raconter qu'il s'est embarqué sur de célèbres frégates
Il donne les noms de fameux galions, il se vante, il épate
Ce qu'il ne dit pas c'est que ces noms-là aussi glorieux qu'ils soient
Ce ne sont pour lui que des noms appris ! Dans les bistrots du pays

Refrain

II aime raconter qu'il a navigué, sur les océans du monde
Et que son trois-mâts une nuit sombra, dans des eaux très profondes
Ce qu'il ne dit pas c'est que ce jour là, il était rond comme un mât
Et dormait encor' quand le cap au Nord ! Son bateau quitta le port

Refrain

II aime raconter qu'il est ma-ri-é Avec un' femme fidèle
Et qu'il peut partir des mois sans revenir pas de risques avec elle.
Mais il ne sait pas que dès qu'il s'en va elle se jette dans les bras
D'un jeune galant qui est, c'est flagrant, le père de ses trois enfants

II aime raconter qu'il a prodigué, ses ardeurs et ses caresses
Aux filles des ports qui bradaient leurs corps, pour trois ou quatre pièces
Ce qu'il ne dit pas c'est qu'il attrapa, comme le pauvre Jean-François
Cette maladie qui laisse comme on dit! Plus de regrets que d'envie.

Refrain

Sardine Cajun - (nous n'irons plus à Messine)

(P Zerren, Th Fournier-les z'embruns de comptoirs)

Nous n'irons plus à Messine, Fini la pêche aux sardines
Nous n'irons plus à Lorient car les harengs ont foutu l'camp

Le curé de CAMARET a revendu son Viel âne
Pour la tournée des clochers, Il s'est payé une bécane
Au vieil hôpital de Nantes, où Jean François se lamente
Même pour une affaire urgente ! C'est bientôt 4 heures d'attente.
Nous n'irons plus à Messine, Fini la pêche aux sardines

Les filles de la Rochelle Ont toutes plaqué leurs amants -
Elles dirigent une chaine d'hôtels, Au fond des îles Caïmans
Mais les trois marins de Groix, Sont tous partis au Brésil,
Ils ont troqué leurs suroits ! Pour une paire de bas résille.
Nous n'irons plus à Messine, Fini la pêche aux sardines

En passant sur l'pont d'Morlaix Y avait plus la belle Hélène
Mais des producteurs de lait Manifestant par centaines -

Les filles de CAMARET, Dont la vertu fut volage,
Enseignent désormais l'crochet ! Aux parisiennes de passage.
Nous n'irons plus à Messine, Fini la pêche aux sardines
Jadis des chansons joyeuses Résonnaient dans Douarnenez -
Aujourd'hui plus de friteuses, Toutes les usines ont fermé
Le cap'tain' de Saint Malo A largué ses quinze marins,
Pour mener son vieux bateau ! Il embarque des philippins.
Nous n'irons plus à Messine, Fini la pêche aux sardines

Kalondour

(Gilles Servat)

Je naquis la nuit en Février
Quand le soleil passe dans l'eau
Emporté par des mers enfantines
Je survis au loin sur des collines

*Qui diras par une bouche amère.
Ce qui tient mon âme emprisonnée (bis)*

Ma Bretagne a t'elle au tant de charme
Pour border de sable l'horizon
Pour inonder mes yeux de ses vagues
Et couronner mon front de ses algues

*J'ai des landes farouches dans la tête
J'ai des vents parfumés dans l'oreille
Le ressac palpite dans mon cœur
J'ai des huîtres et du vin dans la bouche*

Quand je m'embarque dans mes océans
Je mets la voile vers les barreaux scellés
De la fenêtre ouverte à l'autre bout
Par ou mon âme voudrait s'en aller

*Qui diras par une bouche amère.
Ce qui tient mon âme emprisonnée (bis)*

Au fil des quais glissant sous les arches
Ou l'herbe pousse entre les pavés
Je cherche dans des reflets d'enfance
Des souvenirs d'avant que je marche.

*Ma mer est là qui coule toute grise
Et qui se brise en écume blanche
Sur les étraves des piliers des ponts
Comme des phares sillagent mon front*

Song For Ye Jacobites

(Traditionnel)

Ye Jacobites by name, lend an ear, give an ear!
Ye Jacobites by name, lend an ear,
Ye Jacobites by name,
Your fautes I will proclaim,
Your doctrines I maun blame - you shall hear!

What is Right, and what is wrang, by the law, by the law?
 What is Right, and what is Wrang, by the law?
 What is Right, and what is Wrang?
 A short sword and a lang,
 A weak arm and a strang, for to draw!

What makes heroic strife, famed afar, famed afar?
 What makes heroic strife famed afar?
 What makes heroic strife ?
 To whet th' assassin's knife,
 Or hunt a Parent's life, wi bluidy war!

Then let your schemes alone, in the State, in the State!
 Then let your schemes alone, in the State!
 Then let your schemes alone,
 Adore the rising sun,
 And leave a man undone, to his fate!

La Route à 3 Grammes

Paroles et musique : les binuchards
 J'ai pris la route à 3 grammes, pour éviter les gendarmes,
 Les chemins et les palisses pour éviter la police.

<p>J'ai bu deux ou trois Pastis c'est sûr que je suis positif J'ai beau expliquer aux flics que je n'suis pas un alcoolique' J'ai essayé le pétard la Tourtel et un peu d'tout Mais je préfère le pinard et la bière de chez nous (Bercloux) <i>J'ai pris la route à 3 grammes,</i> J'ai branché mon GPS Sur la route de l'ivresse. Je passe à travers les vignes Et les chemins de traverses, Qu'elle est la route la plus sûre, Quand t'as soupé au vin pur, T'as déjà un gramme ou deux, Tu peux bouffer des Croix Bleues.</p>	<p>Et moi, qui n'ai plus qu'un point dessus mon permis à points, Même si j'avais trois cent points, Dans six mois, j'n'aurais plus rien. Pour met' des contraventions, Les motards ont le bras long, Faut toujours faire attention Aux radars et au ballon... <i>J'ai pris la route à 3 grammes,</i> Alors comme j'en avais marre, d'êt' toujours un peu tricard, J'ai acheté un camping-car et une bouteille de Ricard, Je dors avec mes trois grammes, pour éviter les gendarmes, Je dors avec mon Pastis, pour éviter la police.</p>
---	---

J'ai pris la route à 3 grammes, pour éviter les gendarmes,
 Les chemins et les palisses pour éviter la police.

Mado la Sirène

(Maurice Blanchot-JC Godement)
 Oh Combien de marins, combien de capitaine,
 Qui sont monté joyeux chez la belle Madeleine,
 Après un peu d'Amour en sont redescendu,
 Sans même un sou en poche, sans un petit Ecu.
 C'est une vraie sirène que la belle Madeleine

*Quand on entend son chant, c'est un enchantement
C'est une séductrice qui fait nos caprices
Quand on voit ses appâts, on ne résiste pas*

Combien de Goélettes et combien de Galions
Ont laissé leurs Trésors un soir dans son giron
Combien de Terre-neuvas combien de Cap-horniers
Arrivés cousus d'or sont repartis nus pieds.

Refrain

Ces bras comme des algues qui caressent la peau
Ses seins sont aussi durs qu' les rochers de Saint Malo
Lorsque dans la tempête il y a des coups d' chien
On s' console en rêvant à son fameux coup d' rein

Refrain

Et dès que le bateau, enfin touche la Terre
Tout l'équipage se rue chez la blonde incendiaire
Même si cette sirène amasse des Millions
Celui qui les dépense, c'est Gaston le Triton

Donnez moi du Rhum

(Philippe Berghella)

Je rêvais d'être matelot et m'embarquer sur un bateau.

Remplit de café, de coco....

Traverser tout les océans, sous toutes les tempêtes et les vents

Laisser la pluie frapper ma peau.....

Et m'arrêter dans tous les bars, de chaque port, et tous les soirs

Je ne boirai pas que de l'eau...

Donnez-moi du rhum, et laissez rentrer les femmes

Jamais de vagues à l'âme, pour les marins du Calypso.

Donnez-moi du rhum, et surtout jamais de glace,

Ça c'est pour ceux d'en face, ceux qui ne vont jamais sur l'eau

Je rêvais d'être matelot, et m'embarquer sur un bateau.

Contrebande à tous les niveaux.....

Qu'ils m'emmènent au bout de la terre, c'est au soleil que la misère

Aura des airs de Flamenco.....

Qu'ils m'emmènent au fond de ces bars, où un rasta à la guitare

Chanterais le rêve des matelots.....

Donnez-moi du rhum et laissez rentrer les femmes

Je rêvais d'être matelot et même si c'était qu'un rafioteur.

Du moment qu'il tenait sur l'eau....

Et qu'il m'emmène au bout du monde, s'il est vrai que la terre est ronde

Alors je reviendrai bientôt.....

Mais avant je viderai les bars, de chaque ports et tout les soirs

Je chanterai même si c'est faux....

Donnez-moi du rhum et laissez rentrer les femmes

Asseyez-vous mesdames, près du beau marin au sang chaud.

Donnez-moi du rhum et quand je serai trop saoul.

Pour me souvenir de tout, ramenez-moi sur mon bateau

Donnez-moi du rhum et surtout jamais de glace.

Ça c'est pour ceux d'en face, ceux qui ne vont jamais sur l'eau

Donnez-moi du rhum et laissez rentrer les femmes

Jamais de vagues à l'âme, pour les marins du Calypso.

Pays des Abers

(Grégoire Mayet / Groupe les Skrijaden)

*Viens voir la mer, Au pays des Abers, C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Assieds toi là sur les rochers
Viens voir la mer, Au pays des Abers C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Tu pourras te reposer*

Robe de blanc et d'or, Fiancée de l'aurore Tout en caresse, tu déferles
Comme une main qui cours, Entre sable et velours Séductrice en collier de perle
Et la terre enjôlée Par mille baisers, D'une mer tant obstinée
Titube et divague Et s'ouvre à la vague Au rythme des marées

*Viens voir la mer, Au pays des Abers C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Assieds toi là sur les rochers*

Le vent chante à tue tête les couplets de la fête des marins de Molène à Ouessant
Naufrage et gloire Conquête ou désespoir sont les refrains du temps
Quand la brise s'embrume et que la nuit s'allume de l'île vierge à Melon
Même ceux qui manquent Marins ou saltimbanques Ont droit à une chanson

*Viens voir la mer, Au pays des Abers C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Tu pourras te reposer*

Quand elle se fait ronde, Furieuse qu'elle gronde On dirait qu'elle va enfanter
Femmes soyez tendres, La mer n'est pas à prendre Les marins restent à quai
Mais demain demoiselles Ressortez vos dentelles Vos mouchoirs vos sabliers
Après la tempête Vos amants infidèles Vers elle, iront voguer

Si au bout de la route Tu cherches et tu doutes Face au monde isolé
Je sais que la colline abrite Des maisons de musique Qui sentent le pain frais
De Bretagne ou d'Irlande D'ou que tu viennes, rentre Marion, Joseph ou Maëla
De chansons en rires D'amitié qui chavire Terre et Mer, t'ouvrent les bras.

*Viens voir la mer, Au pays des Abers, C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Assieds toi là sur les rochers
Viens voir la mer, Au pays des Abers C'est là bas de l'autre coté
Au bout du chemin, Sur le bord de la terre Tu pourras te reposer.*

La boîte à matelots

(Kerambrun - M.Dubus 1943)

C'est un bistrot assez louche,	dans une rue au fond du port.
L'on y boit et on y couche,	à bâbord comme à tribord
La servante est jeune et belle,	la patronne est sans façon
Leur vertu n'est pas austère,	Y'a d'l'amour et des chansons.

C'est un caboulot, un petit bistrot, dans un port de pêche.

*Une boîte à matelots, vers laquelle au trot, les gars se dépêche
Buvons un coup l'alcool ça rend fou, les filles sont belle
Buvons en deux, Rêves merveilleux, nos cœurs ont des aile
Vive la chanson, Sur l'accordéon, d'un gars d'la marine
Qu'importe demain, Le coup du destin, La vague assassine.
Des terre-neuvas, De tous les p'tits gars, ici c'est la fête
Dans le port de pêche, Allons tous au trot, Dans la boîte à matelots.*

Fumées de nos cigarette, Dans le brouillard du tabac
Nos rêves d'amour s'achètent, Pourquoi s'en faire ici bas
Une danse une aventure, Qui sera sans lendemain
Et demain dans la mature, Souvenir déjà lointain.
C'est un caboulot, Un petit bistrot Dans un port de pêche.
Ici l'amour on le donne, Gare à votre cœur matelots
On dit que pour la patronne, Un gars s'est foutu à l'eau
Qu'importe ce qu'on raconte, Sur l'hôtel, sur le bistrot
Si elle vous plaque sans honte, La servante a le cœur chaud

*C'est un caboulot, Un petit bistrot Dans un port de pêche
Une boîte à matelots, vers laquelle au trot, les gars se dépêche
Encore un coup, Marie verse nous, Le tout dernier verre
Et si tu prends, un nouvel amant, Ah ! La belle affaire.*

*Vive la chanson, Sur l'accordéon, d'un gars d'la marine
Qu'importe demain, Le coup du destin, La vague assassine
Des terre-neuvas, De tous les p'tits gars, ici c'est la fête
Dans le port de pêche, Allons tous au trot, Dans la boîte à matelots.*

C'est nous les Gourlazous

Paroles et musique : Pierre Maurice

C'est nous les Gourlazous, Encore un coup d'louzhou.

De l'huile de bras pour crocher d'dans, Et l'on va de l'avant.

C'est nous les Gourlazous, Chantez donc avec nous.

Chez nous, c'est toujours le branl'bas, Quand le public est là.

L'on dit de nous, les Gourlazous, Que l'on est un peu fou.

Fous de la mer, assurément, Et amoureux de l'océan.

Dans nos yeux, une rose des vents, Que l'on cueille en rêvant.

Dans le cœur, des rires d'enfant, Qui flottent comme avant.

C'est nous, les Gourlazous, Encore un coup d'louzhou.

Tous les chemins mènent au rhum, Disait le père Guillaume

Si tu veux vraiment embarquer, Faudra nous payer la bolée

Si tu viens jusqu'à Guipavas, On t'attendra là-bas.

Pour t'offrir de belles aventures, Sous toutes les amures.

C'est nous, les Gourlazous, Encore un coup d'louzhou.

V'la le soufflet d'accordéon, Qui donne dans l'artimon

Le bodhran marque la cadence, De suite, on entre dans la danse

Quand la basse se met à vibrer, Guitare à ses côtés

C'est l'équipage tout entier, Qui se met à chanter.

C'est nous, les Gourlazous, Encore un coup d'louzhou.

Tu sais, notre trésor à nous, C'est ni l'or ni les sous.

Une bamboche avec les amis, Vois-tu, cela n'a pas de prix
On te dit « bienvenue à bord », Pour partager not'sort
Adieu les filles, adieu la terre, Et vive la galère.

C'est nous, les Gourlazous, Encore un coup d'louzou.

Tempête Pour Sortir

(Paroles Cabestan)

Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer
C'est pas encore demain qu'on va se reposer
Tempête pour sortir et t'en chie pour rentrer
La mer, c'est ton métier

Repartir encore, pour une autre marée
On prendra des risques, on est bien obligés
Y'a les gosses à nourrir, le bateau à payer Le crédit, les intérêts
Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer

Le prix du poisson, multiplié 5 fois
Ce n'est pas le pêcheur, qu'en profite, ma foi
Quand t'auras payé l'rôle, la sécu, le banquier T'as juste de quoi bouffer
Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer

Y'en a qui s'engraissent, sur le dos du pêcheur
Qu'ils soient banquiers, grossistes, poissonniers, mareyeurs
Ceux là N'vont pas en mer, y sont pas fatigués De compter les billets

Ce foutu plan Mellick, a pris ton vieux bateau
Afin K' le banquier, t'en fasse faire un plus gros
T'as plus l'droit à l'erreur, maintenant faut payer Tu n'peux plus t'arrêter
Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer

Un vent souffle de Bretagne, qui revient de la mer
Un grand coup de tabac, force 9 de colère
Costumés de Bruxelles, culs-de-plomb, fonctionnaires On n'se laissera pas faire
Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer

Débarque-pas ton sac, on va pas désarmer
C'est pas encore demain qu'on va se reposer
Tempête pour sortir et t'en chie pour rentrer
La mer, c'est ton métier

Rue des Trois Matelots

(Jean François ESMELIN)

Rue des Trois Matelots, à Nantes il y a des Filles
Rue des Trois Matelots, des filles qu'on le sang chaud
Quand j' fais l'amour, avec FRIDA
Qui ondule comme un poisson plat
Du genre Limande, sole ou Flétan, Nageant au fond de l'océan
Pour un voyage, au septième ciel
Fait dans le plus simple appareil
Faut naviguer, au pré serré,
Puis faire du surf dans les risées

Refrain

Quand j' fais l'amour, avec MARIA
Qui se prend pour un rémora
Avec ses lèvres, de mérrou, Elle vous fait des baisers partout
C'est pire que la, mer des sargasses
Avec ses jambes elle nous enlace
On n'a pas le temps, d' larguer les ris
Qu'on est déjà au paradis

Refrain

Quand j' fais l'amour, avec OLGA
Qu'a des seins en chapeau chinois
Et quelques poils, sous le menton, A la manière des esturgeons
Ca vaut bien le, body body
Des Eurasiennes de Malaisie
Qui font lever, notre beaupré
Bien que la sous-barbe soit étarquée
Mais quand je suis, avec Rosa
J'ai le cœur qui est en émois
Elle est belle comme, une éphémère
Dans le corail d'un lagon vert
Et je me dis, que si je pouvais
Pour moi seul, toujours la garder Je n'irai plus, comme les copains
Quai de la fosse voir les Putains

Satanicles

(Michel Tonnerre 09/71)

*Matelot, le vent est bon
La cambuse pleine de jambon
Avons été si longtemps.....
A sec de toile dans le gros temps.*

D'où viens-tu oiseau des mers
J'arrive d'une grande île
Vous annoncer que la terre
Est proche de quelques miles

Refrain

Est-ce vous capitaine Troude
Qui vous posez sur le pont
Lorsque s'écorchent nos coudes
Au bois du mât d'artimon

Refrain

Et me reconnaissez-vous
Capitaine Troude, moi qui de vous
Ai pris cent coups de bâton
A charge de punition

Refrain

Dites-nous que la terre est proche
Et que les vents sont portants
Sonne l'heure de la bamboche
Attendue depuis longtemps.

Dirty Old Town

(Traditionnel)

I met my love by the gasworks wall
 Dreamed and dreamed by the old canal
 I kissed my girl, by the factory wall,

Dirty old town, Dirty old town,

Clouds are drifting across the moon
 Cats are prowling on their beat

Spring's a girl on the streets at night

Dirty old town, Dirty old town,

I heard a siren from the docks
 Saw a train set the night on fire

I smelled the spring on the smokey wind

Dirty old town, Dirty old town,

I'm going to make a good sharp axe
 Shining steel tempered in the fire

I'll chop you down like an old dead tree

Dirty old town, Dirty old town,

Premier amour près d' l'usine à gaz
 Premiers rêves près du vieux canal
 Premiers baisers près de la raffinerie

Vieille ville de MER, Vieille ville de MER

I met my love by the gasworks wall
 Dreamed and dreamed by the old canal
 I kissed my girl by the factory wall

Dirty old town, Dirty old town,

Kénavo

(Gérard JAFFRES)

Kenavo, comme on dit chez moi, Kenavo on se reverra,
 Kenavo, comment oublier ça Kenavo, je repasserai par là.

J'ai eu froid bien souvent dans ces pays du nord, gelé au gris de leurs décors
 Mais ils m'ont tant donné, si bien reçu chez eux, Je n'ai jamais pu leur dire adieu
 Et puis ces filles des Flandres, qui m'ont appris l'amour, ça valait bien un p'tit détour
 Au moment de partir, je leur ai laissé ces mots, qu'on dit de Brest à St Malo

Kenavo, comme on dit chez moi, Kenavo on se reverra,
 Kenavo, comment oublier ça Kenavo, je repasserai par là.

J'ai eu chaud bien souvent dans ces pays du sud, j'ai brûlé sous leurs latitudes,
 Si j'aime le soleil, sachez également, j'aime bien sentir d'où vient le vent,
 J'ai appris le respect, j'ai appris l'amitié, pris des leçons de tolérance.

Ce n'est pas dire adieu que de dire ces mots, qu'on dit de Nantes à Concarneau
 Kenavo, comme on dit chez moi, Kenavo on se reverra,
 Kenavo, comment oublier ça Kenavo, je repasserai par là.

Sûr que mon voyage s'arrêtera un jour, je poserai mon sac pour toujours
 Après d'une bergère ou d'une fille de joie, d'une fille qui voudra bien de moi,
 Je promet d'être sage, de ne plus m'envoler, de regarder le temps passer,
 A moins d'une envie folle de lui lancer ces mots, qu'on dit d' Lorient à Landerneau

Kenavo, comme on dit chez moi, Kenavo on se reverra,
Kenavo, comment oublier ça Kenavo, je repasserai par là.

C'est les gars du pays

Folklore galicien Paroles françaises J Lenoble + Kanevedenn

C'est les gars du pays, des pêcheurs des marins
Si tu veux les mater, tu reviendras demain
C'est les gars du pays, des pêcheurs des marins
Si tu veux les mater, tu reviendras demain
Qui peut être plus tenace, Plus hardi et plein d'audace.
Qui affronte les tempêtes ? L'ouragan et les naufrages
C'est les gars du pays des pêcheurs des marins
Si tu veux les mater tu reviendras demain (bis)
*Nohay quien pueda, nohay quien pueda, Con la gente marineera
Marineera pescadoora, Nohay quien pueda por ahora.*

*Si te quieres casar, con las chicas de aqui,
Tienes queir a buscar, capital a Madrid
Capital a Madrid, capital a Madrid
Si te quieres casar, con las chicas de aqui.*

Pour avoir en mariage, une fille du village
Sur la mer tu devras être, bon marin plein de courage
C'est les gars du pays des pêcheurs des marins
Si tu veux les mater tu reviendras demain (bis)
Que tu sois pauvre ou très riche, ce sera sans importance
Pourvu que lu lui ramènes, du poisson en abondance
Que tu sois pauvre ou très riche, ce sera sans importance
Pourvu que lu lui ramènes, du poisson en abondance
C'est les gars du pays des pêcheurs des marins
Si tu veux les mater tu reviendras demain.

La Mère Zeppelin

(Pierre Guillemot Groupe Nordet)

Fallait la, voir la mère Zeppelin
Derrière l'comptoir du zinc haouse
Recueillir les pleurs des marins
Qu'avaient trop bu qu'avaient trop l'blues
Parfois elle en emportait un
Finir la nuit dans sa cambuse
Elle l'renvoyait au p'tit matin
Sur l'*Morning Star* ou l'*Aréthuse*

Une robe taillée dans un préart
Qu'avait vu Londres et Pataya
Fallait ça pour bâcher son lard
Quand elle dansait Zama Cueca
Là tout se payait en dollars
Les filles la bière et le tafia
Dernière escale avant l'départ
Pour Hambourg ou Yokohama

Dans le port de Valparaiso
Sur les bords de la Queentil Bay
La mère Zeppelin tenait bistrot
A l'enseigne du « Bar des Français »

Refrain
Chez elle s'entendaient des Shantys
Des Sérénades du Bel Canto
Chants baleiniers et Stornelli
Tout à la gueule ou au phono

Elle avait débarqué un jour
Avec un lot de French ladies
A Pigalle finie pour l'amour
Bonne pour le service au Chili
Travailleuse avare en discours
Elle s'était acheté un débit
Un bastringue qui valait l'détour
Le Maxim's de la « Boat City »
Refrain

Quand elle lançait : Fleur de Paris
Plus un lascar ne pipait mot
Il comprenait sa nostalgie
Qu'il soit d'Anvers ou d'Mexico
Refrain MUSICAL
New Zealand, Terra del Fuego
Autour du monde sur tous les quais
Elle était connue des matelots
Qui savaient qu'elle les attendait
Dans le port de Valparaiso
Sur les bords de la Queenil Bay
La mère Zeppelin tenait bistrot
A l'enseigne du « Bar des Français »

The Wild Rover

(Traditionnel Irlandais)

I've been a wild rover / for many's the year
And I've spent all my mo / ney on wiskey and beer
But now I'm returning / with gold in geat store
And I never will play the wild Rover no more
*And it's no, nay, never
No nay never, no more,
Will I play, the wild Rover
No never, No more*

I went to a tavern, I used to frequent
And I told the landlady my money was spent
I asked her for credit, She answered me "Nay,
Such custom as yours, I could have any day".
Refrain

I took from my pocket some sovereigns bright
And the landlady's eyes opened wide with delight
she said "I have whiskeys and wines of the best
And the words that I said now were only in jest".
Refrain

I 'll go home to my parents and confess what I've done
And I'll ask them to pardon their prodigal son
And when they've caressed me as oftimes (often) before
I never will play the wild rover no more .
*And it's no, nay, never
No nay never, no more,
Will I play, the wild Rover
No never, No more
Déconner sur le seul SOLO de la soirée*

T'aura pas de Galon

(Adieu Recouvrance - P : Louis Le Cunff – M : Lucien Mérier)
En quittant Brest et Recouvrance, Adieu la France
Pour m'en aller pêcher au Levant, Chantons dans le vent

Car là-bas, dans les mers lointaines, On sera, de grands capitaines

T'auras du galon mon garçon

Mais faudra monter au mât de misaine

T'auras du galon mon garçon

Mais faudra monter au mât d'artimon

La chanson que fredonnait naguère

Au mat'lot celle qu'est douce à ton cœur

Dites au vent k'l'amour bercera la terre

Et qu' partout tu' trouveras le bonheur

Dites au vent k'l'amour bercera la terre

Et qu' partout tu' trouveras le bonheur

Mais le gabier qui dans la grand -hune, Rêve à la brune

Ne verra plus les côtes de France, Adieu Recouvrance

Car là-bas, un coup d' vent le jette, sur le pont le v' la tout en miettes

T'auras pas d' galon mon garçon

Car faut pas tomber du mât de misaine

T'auras pas d' galon mon garçon

Car faut pas tomber du mât d'artimon

La chanson que fredonnait ta mère, Au matelot gardes-la toujours dans son cœur

Mais à l'eau faut j' ter toutes nos chimères, Les marins sont pas fait pour l'bonheur

Mais à l'eau faut j' ter toutes nos chimères

Les marins sont pas fait pour l'bonheur

Allez Les Marins

(Freddie Breizirland)

Allez les Marins Encore un P'tit verre Une dernière liqueur Avant le départ

Allez les Marins Encore un P'tit Air, Une dernière Chanson Pour chasser le cafard

Laissons les copains, il nous faut partir

Une fois encore larguer les aussières

Pour l'irrésistible appel de la mer

On ne voit même pas nos enfants grandir

Si nous partageons souvent nos amours

Celui que l'on a pour la grande bleue

Commence à nous jouer de bien vilains tours

Et nos cœurs sont las de tous ces adieux

Allez les Marins Encore un P'tit verre, Une dernière liqueur Avant le départ

On a bien du mal à faire quatre pas

Sur cette jetée qui conduit au « vieux »

Pour un rendez-vous avec le « Grand Mât »

Lui qui est à bord le maître après Dieu

La tempête ce soir souffle dans les bars

La gueule dans le vent force 8 Beaufort

Debout les vigies dans les sémaphores

C'est mon tour de veille pour le dernier quart

Allez les Marins Encore un P'tit verre, Une dernière liqueur Avant le départ

Le bateau à quai qui gîte à bâbord

Si je ne suis pas trahi par mes yeux

On a oublié pour lui les accores

Qui donnent au navire un profil gracieux

S'il faut étouper ouvrons nos sabords

Laissons à la terre toutes ses dévotions

Neptune est plus fort que les dieux du port

Berce-toi, vaincu, au chant des tritons.

Allez les Marins Encore un P'tit verre, Une dernière liqueur Avant le départ.

Quinze Marins

(Michel Tonnerre 08/70)

*Quinze marins sur le bahut du bord
Yop la Hoo, une bouteille de rhum
A boire et l' diable avait réglé leur sort
Yop la Hoo, une bouteille de rhum*

Long John Silver a pris l' commandement,
Des marins et vogue la galère
Il tient ses hommes comme il tient le vent
Tout le monde a peur de Long John Silver

Refrain

C'est Bill le second du corsaire
Le capitaine Flint en colère
Est revenu du royaume des morts
Pour hanter la cache au trésor

Refrain

Essaie un peu d' le contrecarrer
Et tu iras où tant d'autres sont allés
Quelques uns aux vergues quelques uns par d'ssus bord
Tout l' monde pour nourrir l' poisson d'abord

Refrain

Tous nous finirons par danser la gigue
La corde au cou au quai des Pendus
Toi John Forest et toi John Merwig
Si prés du gibet qu'j'en ai l'cou tordu

A Rianxeira

(Trad Galicienne)

A virxe de Guadalupe cando vai pola riveira,
descalciña pola area parece unha rianxeira. (bis)

Ondiñas veñen ondiñas veñen e van
non te embarques rianxeira que te vás a marear. (bis)

A virxe de Guadalupe cando veu para Rianxo,
a barquiña que atrouxo era de pau de laranxo. (bis)

Ondiñas veñen ondiñas veñen e van

A virxe de Guadalupe quen a fixo moreniña,
foi un raiño de sol que entrou pola ventaniña. (bis)

Les vagues viennent, les vagues viennent, Les vagues viennent et vont
Ne t'embarques pas, a Rianx-seira, ou t'auras le mal de mer

Les Trois Caps

(Michel Tonnerre 02/81)

Message de Jean Marie Nordet, Quartier maître à bord d'un thonier
 Oh! Jean-Marie de quel bord tu t'amures ?
 Ça un gabier? J'en suis pas sûr.

Qui les trois caps a passé au vent à droit de cracher Bis

Aujourd'hui ça fait une sacrée paye, Que j'ai pas estropé une bouteille
 On f'ra relâche pendant le Miz Du,
 Si le cap'tain nous met pas l'grappin d'ssus.

Refrain

T'as bien connu l'indomptable Soizic ?, C'est y un trois mats ou c'est y un brick ?
 On l'saura pas vu qu'un vent furibond
 A fait s'envoler son mâât d'artimon.

Refrain

Mais qui c'est qu'a été baisé ?, C'est l'armateur, celui qui l'a lancé
 C'est un trois mâât parti de Nantes mon fille
 Et c'est un brick qu'a touché les Antilles

Refrain

Message de Jean Marie Nordet, Quartier maître à bord d'un thonier
 Oh ! Jean-Marie de quel bord tu t'amures ?
 Ça un gabier? j'en suis pas sûr

Refrain

Cap sur Tréboul

(Dominique Milhau & Franck Jegou-Les Glochos)

Il y a vingt ans j'ai pris la mer, à cause des conseils de mon père
 Si tu veux bien gagner ta vie, fait l' maquereau qu'il m'avait dit
 Marine à voile où a vapeur, j'ai fait l' détour par l'équateur
 Mais c'est quand même en mer de Chine qu'on pêche les plus belles langoustines.

*Hey ! Hey qui met l'cap sur Tréboul
 Au fond d'la Baie y aura d'la Houle
 Ho là ho là jusqu'au Port Rhû
 Au plus profond pêcher la morue*

J'ai remonté dans mon chalut; du mazout et des détritrus
 Un peu d'poisson, *ça c'est normal* ! Mais qu'avait l'odeur du gasoil?
 Tous les 10 ans sur nos rivages, ils nous r' mettent une couche de cirage
 Ils ont repeints nos goélands, *En corbeaux ça c'est pas marrant....*

Refrain

Risquer sa peau dessus la mer, pour rien gagner que la misère
 Tous à Paris *Marins Bretons*, il va falloir augmenter le thon
 S'ils nous ramènent les CRS, nous on en feras d'la bouillabaisse
 Pour les ministres à Matignon, *On en feras de la soupe de poisson.....*

Refrain

Marins pêcheurs Agriculteurs, Même combat et même sueur
 Bretagne c'est toi qui nourri Paris, *Paris c'est toi qui nous a trahi !.....*

Refrain

La chanson des gars d'orient

(Gilles BEUZET Shangaïe-Lorient)

C'est la chanson des gars d'orient sur l'quai d' Rohan
 Celle qui nous fait chanter danser rue d' l'Assemblée
 Viens faire un tour sur mon canot d'la rue Carnot
 Je t'emmène faire une bonne ballade le long d'la Rade

Tous les ans y a l' festival devant les Halles
 Les cousines viennent nous voir le soir derrière l'Moustoir
 Pour sûr k'on les laissent pas à sec à Kersabiec
 Mais elles repartent toujours trop tôt rue du Protot

Refrain

J'ai rencontré Marthe Pompadour pont d'Oradour
 On disait qu'elle avait bon dos à Keryado.
 J'lai présentée à mes cotteries rue d' la Patrie
 Ils m' l'ont piquée dans mon alcôve sur l'cours d' l'Above

Refrain

Il faut pas dire qu'ils foutent quedal à l'Arsenal
 C'est vrai qu'ils ont foutu l' bordel porte Gabriel
 J'en ai vu un complètement rond sur l'pont Guaidon
 Et qu'est r' parti prendre une Guinness rue Paul Guiles

Refrain

Y a des marins qui boivent d' la bière rue d' la perrière
 Et y en a d'autres qui m' cherche des noises rue de Kergroise
 Ils se ramènent pour boire du vin rue de Verdun
 Et on les retrouve à boire de l'eau à Bodélio

C'est la chanson des gars d'orient sur l' quai d' Rohan
 Celle qui nous fait chanter danser rue d' l'Assemblée
 Viens faire un tour sur mon canot d'la rue Carnot
 Je t'emmène faire une bonne ballade le long d'la Rade.

Le Forban

(Traditionnel)

A moi forban que m'importe la gloire,
 Les rois du monde et qu'importe la mort
 Sur l'océan j'ai planté ma victoire
 Et bois mon vin dans une coupe d'or
 Vivre d'orgie est ma seule espérance
 Le seul plaisir que j'ai su conquérir
 C'est sur les flots que j'ai passé mon enfance
 C'est sur les flots qu'un forban doit mourir.

*Vin qui pétille, femme gentille
 Sous tes baisers brûlants d'amour
 Plaisir, bataille, vive la canaille
 Je bois, je chante et je tue tour à tour*

Peut-être qu'au mât d'une barque étrangère
 Mon corps un jour servira d'étendard
 Et tout mon sang rougira la galère
 Aujourd'hui fête et demain le hasard
 Allons, esclave, allons debout mon brave

Buvons la vie et le vin à grands pots
Aujourd'hui fête et puis demain peut-être
Ma tête ira s'engloutir dans les flots

Vin qui pétille, femme gentille

Peut-être qu'un jour par un coup de fortune
Je capturerais tout l'or d'un beau galion
Riche à pouvoir vous acheter la lune
Je partirais vers d'autres horizons
Là, respecté tout comme un gentilhomme
Moi qui ne fus qu'un forban, qu'un bandit
Je pourrais comme un fils de roi tout comme
Mourir peut-être dedans un grand lit.

Vin qui pétille, femme gentille

Ceux qu'on nommé les Bancs

(Traditionnel originaire de Normandie -Fécamp)

Ceux qu'ont nommés les bancs, les ont bien mal nommés
Ils en font des louanges, ils n'y ont jamais été
S'ils faisaient une campagne, comme nous venons de faire
Ils diraient que Saint Pierre, c'est un pays d'enfer *C'est un pays d'enfer.*
Quand on est en pleine mer, pendant la traversée
On tisse des haussières, chacun à son métier
Le décolleur débourre, et le trancheur dégage
Le saleur écarname, le voilà justement *Le voilà justement.*
La traversée finie, sur le banc faut mouiller
Deux hommes dans chaque doris, la morue faut pêcher
Quand on arrive à bord, s'il l'on est pas chargé
On vous envoie au diable, doris et dorissier *Doris et dorissier.*
La première pêche finie, à Saint Pierre faut aller
Débarquer la morue que nous avons pêchée
Les officiers nous disent « allons dépêchez vous »
Ceux qui sont aux galères sont plus heureux que nous *Sont plus heureux que nous.*

La campagne terminée, en Bretagne faut rentrer
Revoir les jolies filles que nous avons laissées
Leur raconter nos peines, tout ce que nous avons souffert
Et leur dire que Saint Pierre, c'est un pays d'enfer *C'est un pays d'enfer.*

Le Corsaire Le Grand Coureur

(Michel Tonnerre)

Allons les gars ! gai gai , Allons les gars ! Gaiement
Allons les gars ! gai gai , Allons les gars ! Gaiement.

Le corsaire le grand coureur
Est un navire de malheur
Quand il se met en croisière
Pour aller chasser l'Anglais
Le vent, la mer et la guerre
Tournent contre le français

Refrain-

C'était un Anglais vraiment
A double rangée de dents
Un marchand de mort subite
Mais le Français n'a pas peur
Au lieu de brasser en fuite
Nous le rangeons à l'honneur.

Refrain

Il est parti de Lorient
Avec belle mer et bon vent
Il cinglait bâbord amure
Navigant comme un poisson
Un grain tombe sur sa mâture
Voilà le corsaire en ponton.

Refrain

Il nous fallut re-mâter
Et bougrement ralinguer
Tandis que l'ouvrage avance
On signal par tribord
Un navire d'apparence
A mantelets de sabord

Refrain

Les boulets pleuvent sur nous
Nous lui rendons coup par coup
Pendant que la barbe en fume
A nos braves matelots
Dans un gros bouchon de brume
Il nous échappe aussitôt

Refrain

Si l'histoire du Grand Coureur
A su vous toucher le cœur
Remerciez nous simplement
Et servez nous largement
Du vin, du Rac de la Bière
Et nous serons tous contents

Mon petit garçon

(Michel Tonnerre 02/72)

Dans la côte à la nuit tombée, On chante encore sur des violons
Au bistrot sur l'accordéon, C'est pas la bière qui t'fait pleurer
Et l'accordéon du vieux Jo, Envoie le vieil air du matelot
Fout des embruns au fond des yeux, Et ça t'reprend chaque fois qu'il pleut.

*Mon petit garçon met dans ta tête,
Y a que les chansons qui font la fête
Et crois moi depuis l'temps k'je traîne,
J'en ai vu pousser des rengaines
De Macao à la Barbade,
Ca fait une paye que j' me balade
Et l'temps qui passe a fait au vieux,
Une bordée de rides autour des yeux.*

Allez Joe joue nous d'Irlandais, Qu't'as appris quand tu naviguais
Pendant ton escale à Galway, Du temps ou t'était tribordais
Du temps ou c'était pas la joie, D'veiller aux grains dans les pavois
Les mains coupées au vent glacé, Sans même la force de fredonner

Refrain.

Et ya l'temps qui mouille au dehors, Dans la toiture y'a l'vent du nord
Les yeux des filles belles à aimer, Et la chanson qui t' fait pleurer
Et même si t'as pas navigué, T'as l' droit d' boire avec les autres
T'es quand mêm'mun frère de la côte, Et t'as mêm' l'droit de la gueuler

Refrain.

Quand on s'ra saouls comme des bourriques, On ira chanter sur les quais.
En rêvent des filles du Mexique, Les chants des navires Négriers :
« *Hâle sur la Touline envoyée* », « *Quand la boiteuse va t'au marché* »
« *Quand on virait au cabestan* », Et toutes les vieilles chansons d'antan.

Le Petit pont Guaidon

(Georges Joubin - D'authier)

Le gentil petit pont dondaine, le gentil petit pont dondon.

Des rouges vétérans l'entraînent, à faire des petits ronds dondon.
Dés que la grosse bateau dondaine, se montre à l'horizon dondon.
Salut la ronde est à la peine, le gentil petit pont GUAIDON

A vivre sous le grand pont dondaine, est devenu petit, petit
Il ne peut raconter sa peine, qu'aux goélands ses bons amis
A quoi bon de sourdes plaintes, à l'intention des passants
Que la pluie flagelle et éreinte, à traverser le pont tournant

Sur la terre ferme se déhanche Une bande de pélicans
Avec jurons et sans mains blanches Ils chiquent tous en maugréant
Et sitôt qu'ils foulent les planches D'un ponton d'une embarcation
Ils mettent l'habit du dimanche Et changent d'allure nos vétérans

Leur peau tannée, leur face dure, en font des geôliers navigants
Qui enchaîne d'une manière sûre, les amarres du tout petit pont
Il flottait un soir de Novembre, dans l'air et le vent venu d'ailleurs
L'ombre d'un homme de légende, notre ami le Jean QUEMENEUR

Mais le tout petit pont dondaine, poursuit sa route lentement
Le sel et les courants l'amènent, à se défendre habilement
Certains soirs, il est bien là, quand le grand frère fait la pause
Pour l'oublier sa peine lonlaine, le gentil petit pont GUAIDON

Le Port de Tacoma

Traditionnel

Par' à virer, Les gars faut s'déhaler
On s'repos'ra Quand on arriv'ra
Dans le port de Tacoma

C'est dans la pipe qu'on met l'tabac, Houla, la Houla
C'est dans la pipe qu'on met l'tabac, Hourra, Houla la
Refrain

C'est dans la cave qu'il y a les rats, Houla, la Houla
C'est dans la cave qu'il y a les rats, Hourra, Houla la
Refrain

C'est dans la gueule qu'on met le tafia, Houla, la Houla
C'est dans la gueule qu'on met le tafia, Hourra, Houla la
Refrain

C'est dans la mer qu'on met les mâts, Houla, la Houla
C'est dans la mer qu'on met les mats, Hourra, Houla la
Refrain

Mais les filles ça se met sous les draps, Houla, la Houla
Mais les filles ça se met sous les draps, Hourra, Houla la
Par' à virer, Les gars faut s'déhaler
On s' reposera Quand on arrivera
Dans le port de Tacoma

An Alarc'h

(Gwerziou - Barzhaz Breizh)

Un alarc'h un alarc'h tre-mor, War lein tour moal kastell Arvor!
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann Oh !
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an !

Neventi vat d'ar Vretoned ! Ha mallozh-ru d'ar C'hallaoued !
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann O
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an

Erru eul lestr, e pleg ar mor Lle weliou gwenn gant han digor
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann O
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an

Digouet ann otrou Yann endro, Digouet eo da ziwall he vro
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann O
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an

D'hon diwall doc'h ar C'hallaoued A vac'hom war ar Vretoned
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann O
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an

An diveradur eus ar gwez Rai dour benniget war he vez !
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! d'an emgann O
 Ding, dinn, daññ! d'an emgann! ez an

Allons à Messine

Il était deux amants Qui s'aimaient tendrement
 Qui voulaient voyager Mais ne savaient comment Ah ah ah.....
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à Lorient, pêcher le hareng

Qui voulaient voyager Mais ne savaient comment
 Se tournant vers la belle Il lui dit tendrement Ah ah ah.....
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à Plouzané pêcher le carr'let

Au voyage d'amour Tu es mon bâtiment
 Moi, je suis le grand mât, Qui affronte le vent, Ah ah ah.....
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à Ouessant pêcher le Merlan

Lèverons la grand voile Irons dans les haubans,
 Feron le tour du monde Jusqu'au soleil levant, Ah ah ah.....
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à l'Aber pêcher une Misère

Il était deux amants Qui s'aimait tendrement
 Qui voulaient voyager Mais ne savaient comment, Ah ah ah.....
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à Kerlouan pêcher le Flétan
Allons à Messine, pêcher la sardine, Allons à Kerlouan pêcher le Flétan

La Romance du 14 juillet

(Traditionnel)

*Par devant par derrière Tristement comme toujours
Sans chichi sans manière, Elle a connu l'amour
Les oiseaux sur les branches, En les voyant s'aimer
Entonnèrent la romance du Quatorze Juillet*

Elle n'avait que quinze ans à peine, Quand elle sentit battre son cœur
Un beau soir près du mec Gégène, Marinette elle a cru au bonheur

*Par devant par derrière, Tristement comme toujours
Sans chichi sans manière, Elle a connu l'amour
Les oiseaux sur les branches, En les voyant s'aimer
Entonnèrent la romance du Quatorze Juillet*

Et quand refleurit l'aubépine, Au premier souffle du printemps
Fallait voir la pauvre gamine, Mettre au monde un tout petit enfant

*Par devant par derrière, Tristement comme toujours
Sans chichi sans manière, Elle a connu l'amour
Les oiseaux sur les branches, En les voyant s'aimer
Entonnèrent la romance du Quatorze Juillet*

Adieu Diego

Adieu Diego, nous n'irons plus
A Tamambo, le soir venu
Pour y chiquer une anisette
Avec cent sous de cacahuètes

*Car c'est demain, que nous partons plein d'espérance
Revoir enfin, le doux pays de notre enfance
C'est bien joli, de faire deux ans aux colonies
Mais le pays natal, ça vaut bien mieux que Madagascar
Et c'est normal, pays d'chacal*

Adieu Diego, et sa musique
Nouvel Hôtel, et son Bordel
Adieu Taverne et ses Ramas
Adieu Diego nous on s'en va

Refrain

Il fait trop chaud pour travailler
On meurt de soif toute la journée
Et puis le soir dans les bistrot
Sur l'comptoir la bière coule à flot

Refrain

L'amour en France c'est beaucoup mieux
On peut au moins rester au Pieu
Tandis qu'ici à TaMambo
On peut même pas s'faire unTango

Refrain

Jean François de Nantes

(Traditionnel)

C'est Jean-Françoué de Nantes, *oué oué ouaai*
Gabier sur la Fringante oh mes boées, *Jean Fran-çouai*

Débarque en fin d'campagne,
Fier comme un roi d'Espagne oh mes boées,

En vrac dedans sa bourse,
Il a vingt mois de course oh mes boées,

Une montre et une chaîne,
Valant une baleine oh mes boées,

Débarque chez son hôtesse,
Caramboles et largesses oh mes boées,

La plus belle servante,
L'amène dans sa soupente oh mes boées,

De concert avec elle,
Navigue sur mer belle oh mes boées,

En vidant la bouteille,
Tout son or appareille oh mes boées,

Montre et chaîne s'envolent,
Mais il prends la vérole oh mes boées,

A l'hôpital de Nantes,
Jean François se lamente oh mes boées,

Et les draps de sa couche,
Déchire avec sa bouche oh mes boées,

IL ferait bien de la peine
Même à son capitaine oh mes boées ,

Pauv' Jean-François de Nantes,
Gabier sur la Fringante oh mes boées,

Fanny de la Ninon

(Texte P Mac Orlan Musique Victorien Marceau)

A l'aube sur le quai Gueydon, Devant l'petit pont, Chantait la chanson
Le branle-bas de la croisière, Et dans la blanche baleinière,
Jean Bouin notre brigadier, Son bonnet capelé, Un peu sur l'coté,
Me rappelle mon bâtiment, C'était le bon temps, Celui de mes vingt ans

Le bidel capitaine d'armes, Et son cahier d'punis
Dans la guinguette fait du charme, A je n'sais quelle souris
Mais j'ai dans le cœur une souffrance, Quand le quartier-maître clairon
Sonnait du haut de Recouvrance, Aux filles de Laninon.

La plus belle de la Ninon, Fanny qu'est de Crozon, M'offrit un pompon,
Un pompon de fantaisie, C'était elle ma bonne amie,
Elle fréquentait un bistrot, Rempli de matelots, En face du dépôt
Quand je pense à mes plaisirs, J'aime mieux m'étourdir, Que de me souvenir
Ah Fanny de Recouvrance, J'aimais tes yeux malins
Quand ton geste plein d'élégance, balançait des marsouins

Je n'étais pas d'la maistrance, mais j'avais l'atout en mains
Et tu venais m'voir le Dimanche, sur le Duguay-Trouin

A c't'heure je suis retraité, Maître timonier, aux Ponts et Chaussées
Je fais le service des phares, et j'écoute la fanfare
De la mer en son tourment, D'Molène à Ouessant, quand souffle le vent, Tonnerre de Brest est tombé,
pas du bon côté, tout s'est écroulé
A c'qui reste d'Recouvrance, j'logerais pas un sako
Et Fanny ma connaissance, est morte dans son bistrot
J'n'ai plus rien en survivance, et quand je bois un coup de trop
Je sais que ma dernière chance, s'ra d'faire un trou dans l'eau.

Mon Amant de Saint-Jean

Paroles: Léon AGEL - Musique : Emile

Comment ne pas perdre la tête, serrée par des bras audacieux?
Car on croit toujours aux doux mots d'amour, quand ils sont dits avec les yeux
Elle qui l'aimait tant, elle le trouvait le plus beau des Saint-Jean
Elle restait grisée sans volonté sous ses baisers

Je n'sais pourquoi elle allait danser À Saint-Jean au musette
Mais quand c'gars lui a prit un baiser, Elle frissonnait, était chipée
Refrain

Sans plus réfléchir elle lui donnait
Le meilleur de son être
Beau parleur, chaque fois qu'il lui mentait,
Elle le savait, mais elle l'aimait

Refrain

Mais hélas, à Saint-Jean, comme ailleurs,
Un serment n'est qu'un leurre
Elle était folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son coeur

Comment ne pas perdre la tête, serrée par des bras audacieux ?
Car on croit toujours aux doux mots d'amour, quand ils sont dits avec les yeux
Elle qui l'aimait tant, elle le trouvait le plus beau des Saint-Jean
Elle restait grisée sans volonté sous ses baisers

Il ne l'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus
Il ne l'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus.